La Libre Pensée accuse

La Libre Pensée accuse les évêques de France et leur journal *La Croix* d'avoir soutenu et appelé à soutenir le régime du maréchal Pétain

Rappelons que le journal *La Croix* a reçu, le 28 janvier 1942, la bénédiction du Pape qui l'a qualifié *"d'organe de la pensée pontificale"* et a loué *"l'oeuvre importante que vous exercez dans le champ sacré de la presse catholique"*, bénédiction papale confirmée le 16 mai de la même année.
De 1940 à 1944, le soutien au régime de Vichy et à son oeuvre a été sans faille. On en a pour preuve les déclarations suivantes.
"Nous devons tous nous serrer, sans hésitation, autour de l'illustre Maréchal" Déclaration de l'archevêque d'Aix, le 2 octobre 1940.
"Le chef de l'Etat professe des thèses semblables à celles du souverain pontife." La Croix du 22 octobre 1940.
"Le gouvernement légitime de la France a, à sa tête, un homme qui a fait don de sa personne à la France." Archevêque Salièges, le 30 juillet 1940.
"Nous vénérons le chef de l'Etat, et nous demandons instamment que se réalise autour de lui l'union de tous les Français... Nous encouragerons nos fidèles à se placer à ses côtés dans l'oeuvre de redressement qu'il a entreprise sur les trois terrains de la Famille, du Travail et de la Patrie." Déclaration des archevêques de la zone libre, le 5 septembre 1941 .
" Ils assurent le chef de l'Etat, sauveur, reconstructeur de la patrie, de l'assurance respectueuse de leur vénération loyale et de leur entière collaboration à son oeuvre de redressement religieux, moral et matériel de la France nouvelle." Déclaration de l'archevêque d'Aix et des évêques de Fréjus, Nice et Monaco, le 22 septembre 1942.
"J'ai la surprise d'apprendre que les directives que j'ai données au diocèse en novembre 1940, relativement à l'attitude que les catholiques doivent observer vis-à-vis du gouvernement du Maréchal, sont considérées par certaines personnes comme périmées. Il paraît que l'on déclare avec assurance que, si j'avais à parler aujourd'hui, je m'exprimerais d'une autre façon. Il y a là une déformation de la réalité qui ne me permet pas de garder le silence. Non, je ne renie pas ce que j'ai écrit en 1940. J'en maintiens, au contraire, intégralement les termes. J'ajoute même que je suis obligé de le faire sous peine de me mettre en flagrant désaccord avec le Saint-Père d'abord, avec l'épiscopat français ensuite. Avec le Saint-Père qui n'a pas, que je sache, rappelé jusqu'à ce jour son représentant près du gouvernement du Maréchal, avec l'épiscopat français qui, par l'organe de l'Assemblée des cardinaux et archevêques vient une fois de plus, à l'occasion de sa récente réunion, d'affirmer son loyalisme." Lettre de l'évêque Serrand, de Saint-Brieuc, le 23 octobre 1943.
"A l'heure actuelle... toute désunion trahit nos morts... Si aujourd'hui, nous, Français, nous étions un seul peuple obéissant à son chef au lieu de prendre des mots d'ordre intéressés, suspects et criminels de l'étranger, bien que vaincus, tous les espoirs nous seraient permis." Homélie de l'évêque de Clermont, début 1944.
" Le catholique commet un pêché, et qui peut être grave, s'il prend le parti des rebelles, de ceux qui refusent de reconnaître le chef de l'Etat." Archevêque Marmottin, de Reims, le 26 août 1944.

La Libre Pensée accuse les évêques de France d'avoir applaudi à la défaite et à la fin de la Troisième République

"Notre défaite deviendra plus féconde qu'une victoire". In *La Croix* du 10 juillet 1940.
"Victorieux, nous serions restés emprisonnés dans nos erreurs. A force d'être laïcisée, la France risquait de mourir.". Cardinal Gerlier, le 30 juillet 1940.
"Nous dénonçons le régime judéo-maçonnique qui a croulé à l'armistice comme un édifice aux étais vermoulus." Evêque Gerbeau, le 12 mars 1941.

La Libre Pensée accuse les évêques de France d'avoir soutenu activement la collaboration avec les nazis

"Nos lecteurs savent que nous ne répugnons pas, au contraire, à l'idée de collaboration, en quelle faveur nous la tenons, ainsi que la façon dont nous la concevons: conformément aux exigences de notre foi, la politique de collaboration s'impose." In *La Croix* du 27 novembre 1940.
" Collaboration ! c'était l'appel du Saint-Père dans ses allocutions et c'est celui du maréchal Pétain... Français, vous ne pouvez, sans devenir criminels devant Dieu même, prendre parti contre le gouvernement." Article du primat d'Afrique, Gounot, dans *La Croix* du 4 janvier 1941.
"Nous sommes douloureusement affectés des agressions (contre les Allemands) *qui depuis quelques semaines se succèdent sur notre sol."* Cardinal Suchard, dans *La Croix* du 21 octobre 1941.
"Contre les puissances démoniaques, l'archange Gabriel brandit son épée vengeresse, brillante et invisible. Avec lui sont unis et marchent les peuples chrétiens et civilisés qui défendent leur Patrie, leur avenir aux côtés des armées allemandes." Archevêque Baudrillart, le 3 décembre 1941.